

Message pour le culte de Vesoul le 18 décembre 2022 sur Matthieu 1 versets 18 à 25 :

Le récit de la naissance de Jésus, que l'on trouve dans les évangiles de Matthieu et Luc met en avant plusieurs réalités spirituelles, qu'il convient d'aborder au plus près de la révélation biblique. En voici quelques-unes :

-) *Marie, la fiancée de Joseph, se trouva enceinte avant qu'ils eussent habité ensemble.*

Joseph est confronté à un problème où s'entrechoquent vie sentimentale et principes religieux. Il aimerait protéger Marie, sans pour autant enfreindre la loi de Moïse. Jésus, qui affirme dans Matthieu 5, qu'il n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir, va modifier, de manière radicale, la pratique de la loi juive. Au chapitre 12 du même évangile, il dit aux Pharisiens qu'il est le maître du sabbat, et que Dieu prend plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, et dans Jean 8, quand il dit à la femme adultère : « *Je ne te condamne pas, va et ne pèche plus* », non seulement il lui offre le pardon, mais il lui donne la force intérieure de ne plus pécher. *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu*, nous dit 1Jean 3. La règle « *Je ne dois pas faire cela* », imposée par la loi, devient, avec Christ : « *Je n'ai pas envie de le faire* ».

Cette révolution a été annoncée dans Jérémie 31 v 33.

-) *Marie se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit.* Cette annonce de la naissance de Jésus par l'ange Gabriel a fait couler beaucoup d'encre, au point de devenir, au fil du temps, une expression populaire teintée de mépris : « Telle chose ne s'est pas faite par l'opération du Saint-Esprit ». Si cette conception miraculeuse nous étonne, n'oublions pas que la fécondation naturelle est, elle aussi, un miracle. Le parcours du combattant que le spermatozoïde, qui mesure quelques microns, doit faire pour aller féconder l'ovule, qui mesure quelques dizaines de microns, nous oblige à admettre l'aspect miraculeux du processus, et donc intervention du créateur. Pour étayer cette vérité, voici ce que David a écrit dans le psaume 139 : *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'a tissé dans le ventre de ma mère* (verset 13). Luc, au chapitre 1 de son évangile, au verset 35, nous dit que cette fécondation par le Saint-Esprit était nécessaire afin que Jésus soit déclaré Fils de Dieu, et Paul, dans Romains 1 verset 3, écrit que le Fils de Dieu est également homme, car il est issu de la postérité de David selon la chair. Sans ces deux filiations, Jésus n'aurait pas pu être l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et sans ces deux filiations, il n'aurait pas pu dire : *Qui de vous me convaincra de péché ?* Jean 8 v46, et encore moins : *Je suis le chemin la vérité la vie, nul ne vient au Père que par moi.* Jean 14 v6.

-) *Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.* Marie est la seule femme, dans toute l'histoire de l'humanité, à avoir conservé sa virginité tout en étant enceinte. Cette situation exceptionnelle est due au fait qu'elle fut enceinte par la vertu du Saint-Esprit, mais après la naissance de Jésus, elle mena une vie de femme, d'épouse et de mère. Notre texte de Matthieu est clair à ce sujet : Joseph ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté Jésus. De plus, la Bible parle des frères et sœurs de Jésus : Matthieu 12 v46 ; Marc 3 v31 ; Luc 8 v19.

-) *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* dit l'ange à Joseph, et dans Luc 1, un ange dit à Zacharie : *Il (Jean-Baptiste) sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère.* Quand les deux anges ont prononcé ces paroles, Jésus n'en était qu'au stade embryonnaire et Jean-Baptiste un fœtus. Quelques mois plus tard, quand Marie salua Elisabeth, son enfant tressaillit dans son sein. Luc 1 verset 44. Outre la dimension prophétique de ces récits, ils nous apprennent que durant la période prénatale, l'enfant est déjà connecté au monde extérieur, le physique, comme le spirituel. Cette réalité est assez bien résumée dans le psaume 139 verset 16 : *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient, et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât*, et le psaume 71 : *Dès le ventre de ma mère je m'appuie sur toi.* La grossesse de Rébecca, dans Genèse 25, le démontre. Le texte nous dit que sa grossesse a été pénible et agitée, car ses enfants (Esaü et Jacob) se heurtaient dans son sein. Quand elle accoucha, Jacob tenait dans sa main le talon de son frère, et leur vie d'adulte n'a fait que confirmer cette rivalité.

Nous concluons avec le psaume 22 verset 10 : *Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.* Que Dieu vous bénisse.

J.Louis Chamouton